

Le temps des cerises [Sylviane Roche]

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une vie attachante

*Née à Paris, Sylviane Roche enseigne le français au Gymnase de Nyon. Elle est membre de la Rédaction de la revue littéraire *Écriture*. Il y a dix ans, elle publiait son premier livre, un recueil de nouvelles, «*Les Passantes*». Vinrent ensuite deux romans, «*Le Salon Pompadour*» en 1990 et «*Septembre*» en 1992.*



Horst Tappe

Sylviane Roche: un essai réussi

Aujourd'hui, elle nous propose un troisième roman, «*Le Temps des Cerises*». Pour l'écrire, elle a fait un pari audacieux: celui de se glisser dans la peau d'un vieil homme, Joseph Blumenthal, un militant communiste qui se met à raconter sa vie grâce au stylomine que sa famille lui a offert pour ses soixante-quinze ans.

«Ce stylomine va finir par me donner des idées. Il est lourd, brillant, il

tient bien dans la main. La mine est assez épaisse et grasse, on n'a pas besoin d'appuyer beaucoup pour écrire. C'est même agréable.» Joseph a acheté un bloc de papier et, alors qu'il n'a jamais rien écrit, il note ses souvenirs sans ordre, au fur et à mesure que les choses lui viennent à l'esprit.

Ces souvenirs ne recouvrent pas seulement ce qu'il a vécu lui-même, les femmes qu'il a aimées, les enfants qu'il a eus, son engagement politique, son passage au camp de Buchenwald, mais aussi les événements de notre siècle sanglant. Au premier plan, cette grande utopie à laquelle tant d'hommes ont cru de bonne foi: celle d'un monde plus juste, d'un monde fraternel, grâce au communisme. Et les terribles désillusions.

Dans sa remémoration souvent douloureuse, le vieux Jo, né d'un couple de Juifs polonais exilés comme tant d'autres à Paris, ose regarder en face la réalité qui s'est dévoilée peu à peu. Mais il ne désespère pas: «Même si les rêves s'obstinent à se casser la gueule, même si le bonheur n'est pas encore pour demain, même si la voie que nous avons prise n'était pas la bonne, je sais qu'il y en a une et que d'autres la trouveront.»

Non seulement Sylviane Roche a su reconstituer jusque dans ses moindres détails une existence qui n'est pas la sienne, mais elle est «devenue» vraiment Joseph Blumenthal, trouvant, tout naturellement semble-t-il, la manière de raisonner et d'écrire, les mots qui sonnent juste. On s'attache à ce vieil homme comme si c'était lui qui nous avait raconté sa longue vie. On aimerait le rencontrer et lui serrer la main.

Une belle réussite, non?

Yvette Z'Graggen

«*Le Temps des Cerises*», Sylviane Roche, Bernard Campiche Editeur.

La rémission

Pour se remettre d'une opération, Germain Lancelot séjourne dans un centre thermal où il espère passer une convalescence paisible. Mais une rencontre le bouleverse: celle d'un homme qui fait remonter du passé la mort tragique de sa jeune sœur abusée jadis par un étudiant qui lui donnait des leçons. L'inconnu n'est-il pas cet étudiant? Germain est partagé entre l'envie de s'enfuir et celle d'affronter la réalité, entre le besoin de vengeance et celui de pardonner. Mais les fautes peuvent-elles être remises et à quel prix?

Dans ce roman comme dans les précédents, l'écriture minutieuse, précise, de Jean Vuilleumier fait merveille.

«*La Rémission*», Jean Vuilleumier, L'Age d'Homme.

Histoire indienne

Elisabeth Huber, à qui l'on doit déjà un recueil de nouvelles «*Les Gouttes d'acide*», nous livre avec son premier roman un document remarquable sur la situation des Indiens comanches à la fin du XIX^e siècle, au moment où l'on s'apprête à ouvrir les frontières de leur réserve et à les spolier de leurs dernières terres. L'histoire très animée qu'elle nous raconte se déroule comme un anti-western, puisqu'elle est vécue par les Indiens.

«*L'Ombre du Bison Noir*», Elisabeth Huber, L'Age d'Homme.

Le pêcheur de lune

Journaliste, homme de télévision, Pierre-Pascal Rossi s'essaie avec bonheur à l'écriture en narrant des souvenirs d'enfance où un oncle amoureux de la pêche joue un grand rôle.

Un très joli petit livre, agrémenté d'illustrations d'Anne-Sophie Erard. «*Le Pêcheur de lune*», Pierre-Pascal Rossi, Editions Zoé.